

COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT R 34

Date : 11 et 12 oct 2003
Activité : Randonnée
Lieu : Vallée de Merveilles Alpes Maritimes

16 personnes présentes : TUSCAN Georges, TUSCAN Alain, ANTON Marie-Christine, SELMY Dominique, SELMY Bernard, BRAGADO Chantal, BRAGADO Gérard, AUDRY Isabelle, WALTER Romaric, DECAILLOT Anne, PRIN-ABEIL Christian, VILA Luce, LASSERRE Patrick, TUSCAN Sébastien, ALPHAND Jeannine et LLEDO Michelle.

La Vallée de Merveilles, le nom lui-même, à la fois mystérieux et enchanteur est déjà une invitation... Ce lieu jouit, depuis des années, d'une grande renommée et il m'attire comme un aimant. Mais les journées n'ont que 24 heures et les années 12 mois, c'est largement insuffisant, ne serait-ce que pour satisfaire ma curiosité naturelle. Il me fallait un « déclencheur » et cet été, fuyant la pluie et les orages des Dolomites ainsi que la chaleur de la plaine du Pô, je suis monté, avec mon camping-car, passer une nuit à Castérino. Un petit parking au bord d'un lac d'eau transparente avec des chevaux sauvages en toile de fond nous a permis de camper agréablement.

Le lendemain, avant même que le soleil ne pointe ses rayons sur l'horizon, j'ai quitté mon véhicule en direction de la Vallée voisine de celle des Merveilles, celle de Fontanable (Je n'avais qu'une matinée de libre). Après cette superbe balade dans un cadre magnifique, une envie insatiable de visiter « la » mythique Vallée des Merveilles m'a obsédé jour et nuit, et pourquoi ne pas en faire profiter les amis ?

Il fallait trouver une date, le week-end du 20 et 21 septembre, après la semaine du club aux Dolomites, semblait idéal, mais un malentendu avec le refuge m'a contraint à repousser la date de 3 semaines, soit les 11 et 12 octobre et c'est tant mieux, car il a plu toute la journée du dimanche 21 septembre...

Le samedi 11, nous sommes donc partis de Viton vers 6h45 en direction de Nice, puis de l'Italie avant de remonter la vallée de la Roya jusqu'à St Dalmas, je vous fais grâce des nombreux arrêts, pipi, café, pain, etc... Avant d'arriver, vers 11h30, sur le parking du barrage des Mecshes (1380m) et de « décharger » nos passagers. Ensuite, les chauffeurs partent déposer 3 de nos 4 voitures sur le parking d'arrivée de la rando, au-dessus de Castérino à environ 7 Km du point de départ.

Bernard redescend tous les chauffeurs au barrage et avant de commencer notre rando, nous prenons un bon casse-croûte. Enfin, vers 13 h, nous empruntons la piste « jeepable » en direction du refuge des merveilles. Au début la piste est un peu monotone, mais en montant le paysage s'embellit et les premiers lacs apparaissent. Aucun nuage ne trouble le bleu azuréen du ciel et la plupart d'entre nous quittent les polaires pour ne porter que le short et le tee-shirt...

A la côte 1777, (balise 89) nous quittons la piste des 4x4 pour prendre le sentier qui longe la rivière. Il est raide mais plus agréable que la route que nous retrouvons plus haut, à la cote 2058 (balise 90) en débouchant dans la large vallée des lacs. Le refuge n'est plus très loin, il surplombe le lac long supérieur et fait face au Mont des Merveilles et au Mont Bego.

Une partie du groupe décide de faire une ballade d'une heure autour des lacs (avec quelques bains en tenue d'Eve) pendant que d'autres se prélassent au soleil en admirant le magnifique paysage environnant. Vers 18h les gardiens nous donnent nos places, et nous faisons plus ou moins bien nos lits, avant de descendre dans la salle de repas. Jeannine nous a préparé un cocktail à base de Rhum que les amateurs ingurgitent avant le repas en guise d'apéritif.



Lac long supérieur et en fond la chaîne du Bego pris du refuge des Merveilles

Un peu plus tard, les gardiens du refuge nous servent notre dîner en commençant par une soupe chaude. Je ne sais pas si l'alcool du breuvage de Jeannine y est pour quelque chose, mais notre groupe est de loin le plus excité, pire que des cafistes... Au dessert, ils nous servent des délicieux flans à la vanille et certains en mangeront 3 (mais je ne donnerai pas de nom !!!)

Après ce joyeux repas, Alain, Gérard, Bernard et Patrick entament une bruyante partie de carte, où il me semble qu'il est plus question de tricher que de jouer, mais qu'importe le flacon, pourvu qu'on ait l'ivresse !!! Enfin, du Pagnol plus vrai que nature...

Nous montons nous coucher un peu après 10h mais l'ambiance est toujours à la rigolade, voire même au fou rire. J'ai une pensée pour les 3 malheureuses personnes qui partagent notre dortoir et qui n'oseront même pas se plaindre...

Le lendemain, vers 6 h15, je me lève aussi discrètement que possible et après une superficielle toilette (l'eau est glacée !!!) Je sors prendre l'air (frais) une petite demi-heure. La pleine lune me permet de m'éloigner un peu de refuge afin d'admirer le ciel constellé d'étoiles. A l'est, la mer de nuage remplit la vallée de la Roya et le soleil naissant irise l'horizon d'une teinte rougeâtre sur un fonds de ciel bleu-nuit. Il n'y a qu'un mot pour définir le spectacle : « Magnifique »

De retour dans la chambrée, une surprise m'attend, tout le monde est debout et tous s'affairent à préparer leurs sacs ou à plier les couvertures.

A 7 h 30, les gardiens nous servent un copieux petit déjeuner accompagné avec les flans vanille restant du repas de la veille au soir. (Ce matin, certains en mangeront encore 2, mais je ne me dénoncerai toujours pas) c'est sans doute l'altitude qui nous creuse, le refuge est à 2111m...

Quelques derniers préparatifs, et nous quittons le refuge vers 8h15 en direction de la Vallée des Merveilles et de la baisse de Valmasque à 2550m.

Moins d'une heure après le départ, nous arrivons aux portes de la Vallée des Merveilles proprement dite où nous pouvons admirer les premières gravures au bord du sentier. Le soleil est de la partie et la plupart des participants tombe le pantalon et la polaire pour ne rester qu'en short et tee-shirt. Nous visitons plus ou moins rapidement les 7 sites autorisés en bordure du chemin avec notamment ; le sorcier, le christ et le chef de tribu. Après le lac, la vallée forme une sorte de cirque et devant-nous se dresse une pente bien raide où le sentier s'élève en faisant de nombreux lacets.



Le départ aux premières lueurs du jour et le refuge des Merveilles

Plusieurs groupes de randonneurs les sillonnent et ressemblent à une colonne de fourmis. A notre tour, nous attaquons la pente en suivant le tracé sauf Patrick qui prendra l'option de monter droit dans la pente dans un pierrier à notre gauche... (Mais non, il n'est pas fou, tout juste un peu allumé...)



Le lac des Merveilles

Une petite heure de visite des gravures anciennes et nous arrivons au lac des Merveilles. Ce lac est l'un des plus petit du coin, mais c'est aussi l'un des plus beaux. Il est encadré au fond de la vallée et son eau est si claire et si calme que les sommets environnants se reflètent sur cette onde pure au point de pouvoir difficilement faire la différence entre le réel et le reflet sur les photos.

Lentement mais sûrement nous finissons enfin par arriver au col où nous prendrons un peu de repos en regardant aux jumelles deux Bouquetins brouter quelques brins d'herbe sur la crête du Mt Bego.

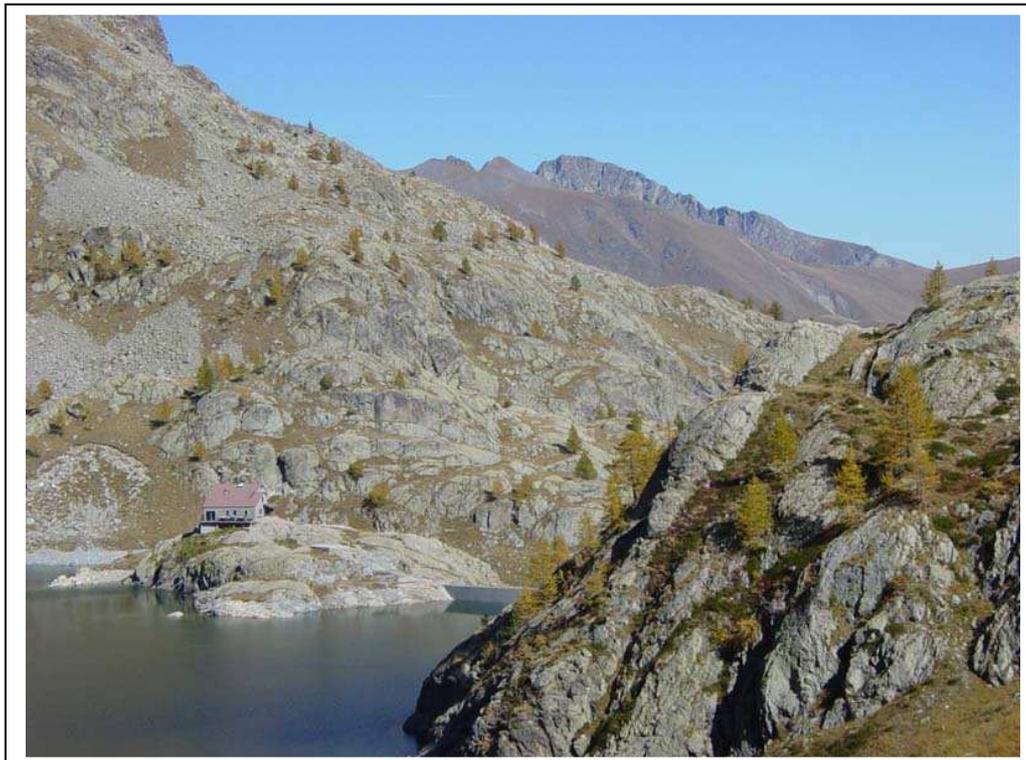
Nous avons atteint le point culminant de notre rando et il est temps de redescendre les 830m de dénivelé qui nous sépare des voitures. La pente raide au début se transforme rapidement en pente douce et le sentier serpente au-dessus des lacs un peu comme un balcon.

En arrivant sur le lac noir nous apercevons, à environ 300 m, un troupeau de chamois en train de gambader gentiment.

Puis en continuant d'avancer prudemment, nous découvrons une paisible femelle à moins de 50 mètres de nous qui semble nous inviter à la photographier.

Nous restons tous « plantés » là, à regarder ce spectacle rare jusqu'à ce qu'un couple de promeneurs arrivant au-dessus d'elle, la fasse fuir.

En sautant de roche en roche, elle rejoint le troupeau.



Le refuge de Valmasque

Un jeune dévalant la pente raide semble vouloir la percuter... Mais en réalité ce n'est qu'un jeune chamois qui vient réclamer sa tété, avec violence il est vrai !

Nous repartons avec le regret de quitter cette scène aussi rare qu'attendrissante pour repartir vers le refuge de Valmasque. Il est presque 13 h et la faim commence à torturer quelques estomacs. Une grande dalle lisse surplombant le lac vert fera l'affaire. Nous nous installons pour déjeuner et pour souffler un peu. Une petite heure après nous repartons vers le refuge perché sur un rocher au-dessus du prochain lac. Nous y passons, sans nous arrêter pour plonger dans le verdoyant vallon de Valmasque où nous faisons une dernière halte près d'une belle cascade avant de repartir et de suivre la route forestière jusqu'aux voitures à la porte du parc.

Vers 15h30, nous arrivons enfin au terme de notre périple, un peu fatigués, mais le cœur rempli de souvenirs inaltérables... Jeannine fait du stop pour descendre au parking de départ et nous nous entassons dans les trois voitures garées sur le parking du haut

Il ne reste qu'à rentrer à Marseille, afin de reprendre le train-train quotidien, sans oublier de faire une halte à St Michelle, chez un commerçant qui vend des boissons alcoolisées et des spécialités italiennes.



Une des nombreuses pierres gravées

Conclusion

C'est sûrement une des plus belles et des plus mythiques ballades que j'ai réalisées. Je reviendrai sûrement la faire, mais plutôt au printemps lorsque les lacs sont pleins et que la neige coiffe toutes les crêtes de son manteau blanc...

La solution du refuge est idéale pour réaliser cette rando de façon agréable sans trop se charger, mais un bivouac dans ces lieux enchanteurs doit laisser un souvenir inoubliable.

Le prix de la demi pension en 2003 est inférieur à 30 euros (pour un groupe de 8 personnes).

Topo du circuit



Dénivelé positif : 1^{er} jour, de 1380 à 2111 soit 731m et 2^{ème} jour de 2111 à 2550 soit 439m
Dénivelé négatif 2^{ème} jour 2550 à 1720 soit 830m

Pour cette rando en altitude, (+ de 2500m) il peut faire chaud et aussi très froid, il faut prévoir :
Des chaussures de marche, un sac à dos, un chapeau, un short, un pantalon, des tee-shirts, des chaussettes,
une fourrure polaire, un coupe-vent, (Gore Tex ou K-Way), une gourde, une frontale, un sac à viande, des
affaires de toilettes, un poncho et éventuellement un appareil photo...

Sans oublier le casse-croûte de midi, ainsi que des barres énergétiques

Les bâtons de marche sont souhaitables mais ils sont interdits près des gravures sauf avec un embout
caoutchouc de protection.

Georges TUSCAN